

VIES FUGITIVES

Une cage d'écouter tranquille, un immeuble sans réserves, dans une vie de province paisible. Mais à bout quelques rations de vaivains, on s'ignore, et c'est très bien ainsi. Le pas un résident, et d'ancien d'ancien presque transparent, disparaît.

Les voisins, intrigués, s'interrogent, chacun y va de ses on dit, le rumeur gagne, les langues se délient. Mais que sait-on des surse et de ceux qui a disparu ?

L'année fait bientôt, pièce aux doutes, aux peurs et aux dévoilements. On se penche sur de brode vie, on se bécote, on se découvre et on finit par se reconnaître. Pour quoi faut-il attendre, qui se passe quelque chose pour commencer à s'intéresser aux autres ?

Après ce drame, des personnages nuls en couleur, transparents à l'air de connaître, à quel se balader ?

Thierry de la Vierge



Extrait épilogue du principal personnage mis en scène

Je suis dans une impasse. Il n'y a pas, il n'y aura pas d'issue. Mes angoisses me taraudent et m'épuisent. Je suis menacé, j'ai l'impression d'être suivi. Peur d'être abattu au coin d'une rue. J'ai changé de look, rasé ma tête et coupé mes cheveux. Surtout ne pas me faire remarquer, ne pas risquer une expulsion. Ne pas oublier mon statut de réfugié à l'heure où l'Europe s'estime débordée par un flot de migrants et où des forces obscures renaissent. Les Albanais n'ont pas bonne réputation...